

LE STOCKAGE DES REJETS D'ANANAS EN SAISON SÈCHE

par

C. PY

Centre guinéen de recherches fruitières.
Institut français de recherches fruitières outre mer.

Pour avoir suffisamment de rejets aux premières pluies (mai-juin), période éminemment favorable pour les replantations (c'est en effet la période de plantation la plus recommandée pour une production de fin d'année, 18 mois plus tard), la majorité des planteurs d'ananas de Guinée sont contraints de stocker des rejets au cours de la saison sèche.

La durée de stockage peut atteindre, et même parfois dépasser, 6 mois, car la production de rejets est en général très abondante en début de saison sèche.

Par une série d'essais simples, on a cherché à savoir comment évoluaient les rejets en cours de stockage, suivant la date de leur récolte et leur poids.

Au cours d'un premier essai effectué avec des rejets de tige (cayeux), type de rejet le plus courant en Guinée, appartenant à la variété Cayenne, on a récolté tous les mois, de décembre 1956 à mai 1957, 6 lots de 10 rejets « tout venant » provenant de la plantation pilote de la Station de Foulaya.

2 lots étaient composés de rejets pesant environ 250 g.

2 lots étaient composés de rejets pesant environ 350 g.

2 lots étaient composés de rejets pesant environ 450 g.

Tous les mois on a procédé à leur pesée, ce qui a permis de connaître leurs pertes de poids mensuelles que l'on a évaluées en %, on a ensuite calculé les moyennes entre les 2 lots d'une même catégorie de rejets pour ramener tous les chiffres à 10 rejets. Les observations recueillies ont été consignées sur le tableau 1. On a

représenté graphiquement, sur la figure 1, l'évolution des poids de chaque catégorie de rejets.

L'analyse des résultats met nettement en évidence les points suivants :

1° La perte de poids est toujours la plus importante pendant le 1^{er} mois de stockage ; elle est, d'autre part, d'autant plus marquée que le rejet a été récolté plus tardivement dans la saison sèche : les rejets récoltés en décembre ont perdu en moyenne 20,68 % en poids pendant le premier mois de stockage, ceux récoltés en janvier : 26,69 %, ceux récoltés en février : 31,68 %, et ceux récoltés en mars 36,88 %. Cela n'a rien d'étonnant, quand on sait que la température moyenne s'accroît et l'hygrométrie moyenne baisse de décembre à mars. A partir d'avril, l'hygrométrie allant en s'accroissant, les rejets récoltés à partir de cette date ont perdu naturellement moins de poids.

2° En fin de stockage (mai), les rejets de même poids au départ, récoltés en décembre, janvier et février, ont un poids final à peu près identique ; il est en général légèrement inférieur à la moitié du poids initial.

Pour les rejets récoltés tardivement (mars-avril), le poids en fin de stockage a été d'autant plus élevé que la durée de stockage a été plus courte.

3° Les pertes de poids sont proportionnellement équivalentes quel que soit le poids de rejet au départ.

Tous les rejets ont ensuite été plantés séparément, le 22 mai 1957. 13 mois après plantation (soit au moment du traitement à l'acétylène, destiné à pro-

voquer la floraison) on a procédé à un prélèvement de feuilles « D » (feuilles qui viennent de terminer leur croissance).

On a obtenu les poids moyens et longueurs moyennes de feuilles « D » les plus élevés sur les plants provenant de rejet récoltés en décembre, mais on n'a pas relevé, par contre, de différences, entre les poids moyens des feuilles « D » provenant de rejets récoltés de janvier à mai.

On a noté parfois, pour une même date de récolte de rejets, des différences significatives entre les différents types de rejets (rejets de poids moyen de 250, 350 et 450 g), mais ce phénomène n'était pas constant.

Le pourcentage de « prématurés », c'est-à-dire de plants qui n'ont pas attendu le traitement à l'acétylène pour commencer à fleurir, a varié dans de fortes proportions, suivant les différentes catégories de rejets, les pourcentages extrêmes ont été de 5 et 30 %.

Il a été le plus élevé pour les rejets récoltés en décembre et avril, et le plus faible pour les rejets récoltés en janvier, on ne peut en conséquence dégager de ces observations des règles générales. On peut dire cependant que le pourcentage de prématurés est, en général et « en gros », d'autant plus élevé que le poids du rejet, à la récolte, était plus lourd.

On n'a pas noté, par ailleurs, de différences notables entre les pourcentages de floraison obtenus après traitement à l'acétylène.

A la récolte, on a constaté (tableau 2) que les poids moyens de fruits les plus

TABLEAU I
Evolution du poids des rejets en cours de stockage

Numérotation des lots	Date de récolte des rejets	Poids moyen du paquet de 10 rejets le jour de la récolte (en kg)	Poids moyen 1 mois plus tard (13/1)	Pertes en %	Poids moyen 2 mois plus tard (12/2)	Pertes en %	Poids moyen 3 mois plus tard (12/3)	Pertes en %	Poids moyen 4 mois plus tard (13/4)	Pertes en %	Poids moyen 5 mois plus tard (14/5)	Pertes en %
D- 1	12/12	2,510	2,030	19,12	1,630	9,85	1,680	8,20	1,485	11,61	1,280	13,80
D- 2	"	3,520	2,750	21,87	2,452	10,84	2,240	8,65	1,945	13,17	1,685	13,37
D- 3	"	4,385	3,462	21,05	3,125	9,73	2,800	10,40	2,415	13,75	2,155	10,77
			(12/2)		(12/3)		(12/4)		(14/5)			
J- 1	13/1	2,485	1,805	27,36	1,585	12,19	1,335	15,77	1,110	16,85		
J- 2	"	3,515	2,510	28,59	2,170	13,54	1,815	16,36	1,535	15,43		
J- 3	"	4,450	3,287	26,13	2,875	12,53	2,440	15,13	2,075	14,96		
			(12/3)		(13/4)		(14/5)					
F- 1	12/2	2,605	1,795	31,09	1,480	17,55	1,255	15,20				
F- 2	"	3,510	2,385	32,05	1,955	18,03	1,640	16,11				
F- 3	"	4,465	3,040	31,91	2,465	18,91	2,055	16,63				
			(13/4)		(14/5)							
Ms-1	12/3	2,570	1,615	37,16	1,300	19,50						
Ms-2	"	3,645	2,220	39,04	1,830	17,59						
Ms-3	"	4,585	3,005	34,46	2,545	15,31						
			(14/5)									
A- 1	13/4	2,540	1,700	33,07								
A- 2	"	3,570	2,490	30,25								
A- 3	"	4,465	3,200	28,33								
M1-1	21/5	2,640										
M1-2	"	3,630										
M1-3	"	4,510										

1 - rejets de 250 gr. environ
2 - rejets de 350 gr. environ
3 - rejets de 450 gr. environ

faibles ont toujours été obtenus sur les plants provenant des rejets les moins lourds (250 g en moyenne), et qu'en général les poids moyens de fruits les plus élevés ont été récoltés sur les plants provenant des rejets les plus lourds; dans deux cas, cependant, on a obtenu les poids moyens de fruits les plus élevés sur les plants provenant de rejets de 350 g.

Pour l'ensemble des rejets récoltés à une même date, on a obtenu le poids moyen le plus élevé avec les rejets récoltés en décembre, mais on ne peut ici encore, dégager de règle générale, en ce qui concerne les autres dates de récolte de rejets.

En ce qui concerne la hauteur de la plante à la récolte (mesurée de la base du fruit au sol (tableau 3), on a toujours obtenu pour chacune des six dates de récolte de rejets les hauteurs les plus élevées avec les rejets les plus lourds et les hauteurs les plus faibles avec les rejets les moins lourds.

Avec le diamètre de la tige fructifère relevé 2 cm en dessous de la base du fruit, (tableau 4), on arrive à des constatations à peu près identiques à celles indiquées pour le poids du fruit :

le diamètre moyen a été maximum sur les plants provenant de rejets récoltés en décembre, il est, d'autre part, presque toujours le plus faible sur les plants provenant des rejets les moins lourds, mais on ne note pas de différences entre les diamètres moyens des tiges fructifères des plants provenant de rejets pesant 350 et 450 g à la récolte.

Cet essai simple, qui a porté malheureusement sur un nombre limité de rejets, ce qui nous empêche de porter un jugement définitif, semble cependant indiquer, contrairement à ce que l'on croyait jusqu'alors, que ce sont les rejets récoltés en décembre et qui, par conséquent, ont été stockés le plus longtemps, qui donnent les meilleurs résultats. On ne doit pas, cependant, en conclure que le stockage améliore la qualité des rejets !... le contraire est malheureusement vrai.

Ce résultat s'explique par le fait que les rejets qui atteignent une taille suffisante en début de saison sèche pour être récoltés, sont toujours les plus beaux : ils n'ont pas à souffrir des conséquences de la sécheresse. Cet essai tend donc simplement à prouver que,

malgré la durée du stockage ils restent les meilleurs.

Recherches de la meilleure méthode de stockage.

La technique la plus couramment adoptée consiste, on le sait, à disposer les rejets verticalement les uns contre les autres, sous ombrage. On place ainsi, en moyenne, 220 à 360 rejets au mètre carré suivant leur taille.

Avant de les disposer de la sorte, on recommande, en général, de les désinfecter en les plongeant dans une solution de parathion à 0,2 ‰.

On a cherché à comparer cette méthode « classique » de stockage à celle qui consiste à les placer dans la même position, mais sans chercher à les protéger du soleil (cela éviterait, dans le cas où il n'y a pas d'arbres à proximité, de construire des abris d'un prix de revient assez élevé) et à celle qui consiste à les placer à l'ombre suivant la méthode classique, mais en les arrosant régulièrement (100 mm d'eau par mois pour limiter les pertes de poids).

Après 2 mois de stockage pendant

une période très chaude (mars à mai) on a constaté que c'est évidemment en ne protégeant pas les rejets du soleil que la perte de poids fut la plus élevée (27,54 % en moyenne contre 20,62 % dans le mode de stockage classique) mais elle fut proportionnellement d'autant plus faible que les rejets étaient plus petits.

L'arrosage eut naturellement pour effet de diminuer la perte de poids (mais uniquement pour les rejets les plus lourds de façon sensible, leur feuillage plus « ouvert » que celui des petits rejets retenant beaucoup mieux l'eau à l'aisselle de leurs feuilles). On ne pense pas en conséquence que cette technique « d'humidification » des rejets en cours de stockage soit rentable.

En prélevant des feuilles « D » 2 mois après la mise en stockage des rejets, on n'a pas constaté de différences significatives entre leur poids quand on compare les trois modes de stockage, par contre on relève des différences très significatives à l'intérieur d'un même mode de stockage suivant que les rejets stockés pesaient 250, 350 à 450 g.

La feuille « D » a toujours été d'autant plus lourde que le rejet, au départ, était lui-même plus lourd.

Si l'on relève maintenant le nombre de feuilles émises par le rejet pendant cette période de stockage, on constate par contre que le nombre de feuilles apparues au cœur de la rosette de feuilles ne semble pas dépendre du poids du rejet au départ, mais du mode de stockage : avec les rejets non protégés du soleil, le nombre moyen de feuilles apparues au cœur de la rosette foliaire a été significativement inférieur à celui apparu au cœur de la rosette foliaire dans le cas des deux

autres méthodes de stockage qui, par ailleurs, ne présentent aucune différence significative entre elles.

En conclusion.

Le mode de stockage qui semble le plus indiqué en saison sèche consiste à placer les rejets verticalement sous ombrage. On a toujours intérêt à stocker de *beaux rejets*, bien « trapus » même si la durée de stockage doit être plus longue. Il y a intérêt, en particulier, à stocker des rejets récoltés en décembre, période de l'année où ils sont spécialement beaux, plutôt

TABLEAU 2
Poids moyen des fruits

Poids moyen des rejets	Date de récolte des rejets						Moyennes
	décembre	janvier	février	mars	avril	mai	
(1) 250	1,700	1,433	1,664	1,578	1,413	1,400	1,531
(2) 350	1,609	1,578	1,747	1,754	1,938	1,765	1,765
(3) 450	1,660	1,707	1,636	1,777	1,707	1,786	1,745
moyenne	1,789	1,572	1,682	1,703	1,686	1,650	

TABLEAU 3
Hauteur moyenne de la plante, (de la base du fruit au sol)

Poids moyen des rejets	Date de récolte des rejets						Moyennes
	décembre	janvier	février	mars	avril	mai	
(1) 250	36,94	36,05	35,62	35,26	31,87	34,50	35,37
(2) 350	38,07	38,75	36,05	38,50	35,90	37,65	37,52
(3) 450	39,66	39,11	37,61	38,66	39,23	38,18	38,74
moyenne	38,22	38,64	36,43	37,47	35,66	36,84	

TABLEAU 4
Diamètre moyen des tiges fructifères (mesurées 2 cm en dessous de la base du fruit)

Poids moyen des rejets	Date de récolte des rejets						Moyennes
	décembre	janvier	février	mars	avril	mai	
(1) 250	2,22	1,88	2,0	2,05	2,02	1,92	2,02
(2) 350	2,19	1,68	2,18	2,07	2,25	2,16	2,12
(3) 450	2,12	2,15	2,17	2,17	2,14	2,02	2,13
moyenne	2,18	1,97	2,12	2,10	2,14	2,03	

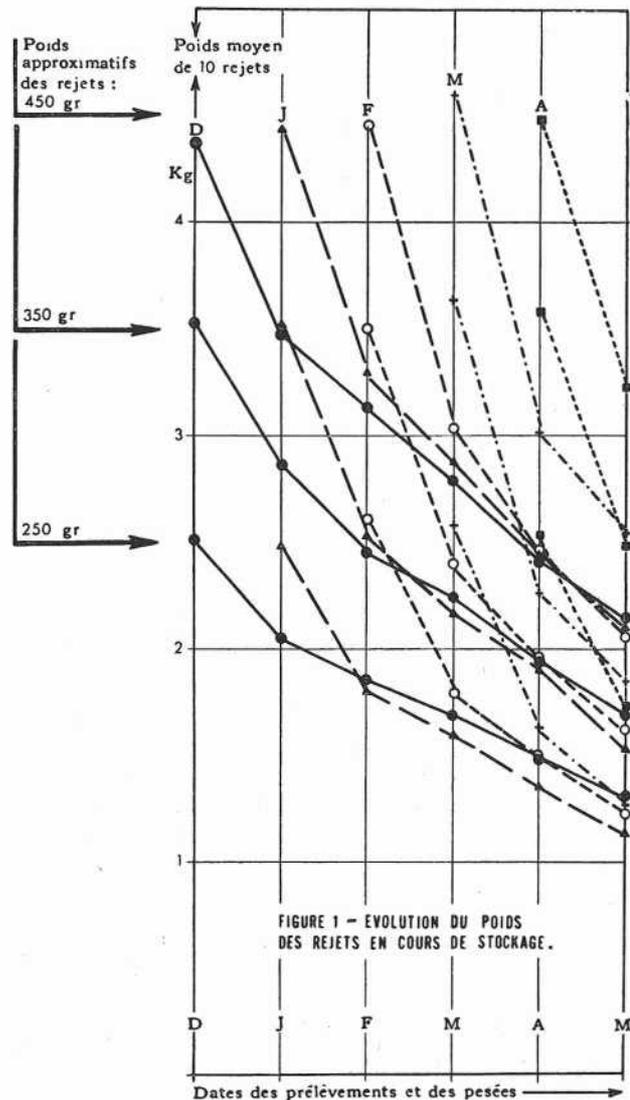


FIGURE 1 — EVOLUTION DU POIDS DES REJETS EN COURS DE STOCKAGE.

que des rejets récoltés en mars ou avril qui, par suite de la sécheresse, se sont développés dans de mauvaises conditions.

Plus les rejets sont développés au moment de leur récolte, plus on a de chance d'avoir des pieds bien développés, et, en conséquence, un fruit de poids moyen élevé ; mais les risques de voir les pieds fleurir « prématurément », c'est-à-dire avant la date habituelle à laquelle on les traite à l'acétylène, s'accroît également dans les mêmes pro-

portions, aussi est-il préférable, en général, de s'en tenir aux rejets de poids moyen (350 g).

Les prochains essais que l'on se propose de faire sur cette question consisteront à comparer le comportement en cours de stockage des rejets de tige (cayeux) et des rejets de « base » (bulbilles) ; il est admis, en général, que ces derniers « tiennent » mieux que les premiers en cours de stockage. On porte actuellement un intérêt tout particulier à ce type de rejet, car il

semble le mieux convenir pour une production de fin d'année, à condition toutefois d'irriguer.

Ce type de rejet est inexistant chez le type de Cayenne cultivé en Guinée, mais abondant à certaines époques de l'année chez la variété Baronne de Rothschild et chez des sélections de Cayenne en cours de multiplication à la Station de Foulaya et que l'on espère « vulgariser » rapidement.

Foulaya, le 17 septembre 1959.



EXPORTATEURS D'ANANAS

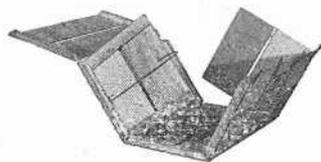
l'Ananas frais exige un emballage de tout premier choix

UTILISEZ

LA CAISSE ARMÉE



- Haute résistance
- Tare constante
- Légèreté
- Stockage à plat
- Régularité de livraisons



Consultez-nous !

MUSSY

S. A. au capital de 570.000.000 de fr.

32, rue Le Peletier, PARIS (9^e)

Tél. TAI. 82-60